

Petite et moyenne exploitation de salles de cinéma : les distributeurs indépendants réagissent

Appauvrir les distributeurs indépendants, c'est ébranler dangereusement l'ensemble de la filière cinématographique, sans pour autant renforcer la petite et moyenne exploitation.

Il y a une quinzaine de jours, les distributeurs du DIRE réagissaient aux propos des représentants des exploitants de cinéma, ainsi qu'à plusieurs articles publiés dans la presse économique pour souligner le rôle essentiel du distributeur indépendant. Nous continuons à lire et entendre des articles et des déclarations de la part des exploitants qui semblent ignorer la fragilité des distributeurs indépendants.

Nous partageons les constats et les difficultés de la petite et moyenne exploitation puisque nous rencontrons les mêmes au quotidien. Cependant, les solutions proposées par les exploitants de salles de cinéma, et en particulier la baisse des recettes reversées aux distributeurs (taux de location) sont injustes, déraisonnées et inacceptables puisqu'elles ne feraient que fragiliser davantage les distributeurs indépendants.

Les distributeurs indépendants sont les premiers pourvoyeurs de films de la petite et la moyenne exploitation. Si notre équilibre économique déjà précaire est encore plus mis à mal, nous ne serons plus en mesure de fournir des œuvres de qualité dont les exploitants ont besoin.

Imaginez ces trois derniers mois sans *Le Ruban blanc*, *Partir*, *Non ma fille, tu n'iras pas danser*, *Le Petit Nicolas*, *Irène*, *Mademoiselle Chambon*, *Rien de personnel*, *Mères et filles*, *Memory of love*, *The box*, *Le dernier pour la route*, *Thirst* ceci est mon sang, *Sin Nombre*, *the September issue*, *Demain dès l'aube...*

Imaginez ces trois dernières années sans *Le vent se lève*, *4 mois 3 semaines et 2 jours*, *Entre les murs*, *De l'autre côté*, *Persepolis*, *Gomorra*, *Le silence de Lorna*, *Valse avec Bashir*, *La nuit nous appartient*, *Lady Chatterley*, *Two lovers*, *La journée de la jupe*, *L'avocat de la terreur*, *les plages d'Agnès*, *Eldorado*, *la Zona*, *Les chansons d'amour*, *Still Walking*, *2 days in Paris*, *Caramel*, *Un conte de Noël*, *Un Mariage de rêve*, *Still life...*

Tous ces films ont pu être produits grâce aux relations qu'entretiennent les distributeurs du DIRE avec nombre de producteurs et réalisateurs et grâce aux risques financiers que ces mêmes distributeurs ont pris le plus souvent sur la base d'un simple script ou d'une fidélité à un auteur.

Nous souhaitons rappeler qu'un distributeur avance sur ses fonds propres en moyenne 500.000 à 600.000 euros pour acheter un film et le sortir en salles. Un distributeur indépendant sort environ un film par mois et ne peut se reposer que sur le succès de son film pour payer sa structure. Comme nous l'avions déjà mentionné dans notre précédent communiqué, on ne compte plus les rapports qui soulignent que la distribution en salles est « **le maillon le plus fragile de la chaîne cinématographique** », et que 4 films français sur 5 ne remontent pas leurs frais de sortie sur les encaissements des salles.

Nous enjoignons donc les exploitants de la petite et la moyenne exploitation à ne pas se tromper d'ennemi, nous leur assurons notre entière solidarité et leur proposons de se tourner vers l'autorité de tutelle afin de trouver des solutions à leur situation sans mettre à mal la solidité des relations entre nos deux professions. La solution n'est clairement pas en s'en prenant aux plus fragiles.

AD VITAM – Alexandra Henochsberg
BAC FILMS – Roch Lener
DIAPHANA – Michel St Jean
HAUT ET COURT – Carole Scotta
LES FILMS DU LOSANGE – Régine Vial

LE PACTE – Jean Labadie
MEMENTO – Alexandre Mallet-Guy
PYRAMIDE – Eric Lagesse
REZO – Jean-Michel Rey
WILD BUNCH – Brahim Chioua

DIRE – Distributeurs Indépendants Réunis Européens

Contact : Anne POULIQUEN, 27, rue Bleue – 75009 Paris Tel : 01 42 47 81 18 – Email : info@distributeurs-independants.org